

LES RIGOLES



Adaptation de la bande dessinée éponyme de Brecht Evens

Conception et mise en scène : Mathias Brossard

Sommaire

Distribution	3
<i>Les Rigoles</i>	5
Brecht Evens	7
Dess(e)ins de mise en scène	
<i>In situ</i>	8
Aux frontières de la ville	8
Des lieux co-créateurs du spectacle	8
Scènes simultanées	9
Trois parcours	9
Expériences alternatives	9
Collectif CCC	11
La Filiale Fantôme	12
L'équipe	13
Contacts	18

Texte	Brecht Evens
Mise en scène	Mathias Brossard
Jeu	Judith Goudal Magali Heu Arnaud Huguenin Jean-Louis Johannides Lara Khattabi Jonas Lambelet Chloë Lombard Loïc Le Manac'h Alexandre Ménéxiadis Guillaume Miramond Leon David Salazar
Création sonore	Alexandre Ménéxiadis
Création costume	Augustin Rolland
Assistanat logistique	Jean-Louis Johannides
Administration	Marianne Aguado - ISKANDAR
Co-production	Collectif CCC et La Filiale Fantôme

Une légende dit que les villes avalent les êtres trop sensibles et les recrachent quand bon leur semble, métamorphosés en créatures méconnaissables.

Cette légende veut aussi que la nuit et les lieux de fêtes soient des trous noirs dans lesquels le temps perd toute la linéarité à laquelle on veut absolument l'astreindre. Tout s'y passe simultanément, dans un maelstrom qu'il serait idiot de vouloir aplanir.

Marie Richeux, à propos des *Rigoles*
Par les temps qui courent - 30/08/18 - France Culture

Les Rigoles

Ce fut un choc pour moi que de lire cet épais roman graphique de 336 pages. Choc esthétique d'abord tant les images de Brecht Evens sont somptueuses et évocatrices. Mais choc narratif aussi, parce que c'est tout un monde qui y bruisse, qui s'y déploie, parce qu'on ne peut plus quitter ces personnages une fois qu'on les a rencontrés.

Ce que Brecht Evens réussit à capter c'est le grondement des échanges, des amitiés, des rencontres.

Dans sa quatrième bande dessinée, la première écrite directement en français, Evens nous plonge au cœur d'une nuit tissée de fêtes, de rencontres et d'errances avec comme décor une cité monstre et plus précisément le quartier des Rigoles où semble converger les noctambules de tous poils.

On y suit trois personnages qui vont se frôler, s'entrechoquer, avant de poursuivre chacun-e leur histoire ailleurs, dans une sorte d'échappée salvatrice, s'abandonnant à la fièvre et au hasard de cette nuit qui sera blanche.

Jona, Rodolphe et Victoria sont des oiseaux de nuit, plus ou moins abîmé-es par elle, qui vont, durant cette soirée, se replonger dans la démesure du quartier des Rigoles, **en quête d'émerveillement.**

Tâchant d'appivoiser l'obscurité, ils vont essayer de se reconstruire, de panser leurs plaies en racontant leur histoire.

JONA est à la veille d'un déménagement, il s'apprête à quitter cette ville, ce pays pour toujours. Il appelle quelques ami-es pour lui tenir compagnie et comme personne n'est disponible il part seul. Il retrouvera bientôt par hasard **Buzz**, vieux camarade de cellule, qui lui rappellera ce passé qu'il cherche à oublier et l'entraînera dans **une dernière errance sous influence.**

RODOLPHE est un ancien roi de la nuit, connu sous le nom de « Baron Samedi ». Depuis quelques temps, il a disparu des dancefloors et a sombré dans la dépression. Ce soir il retrouve son amie **Jasmine** auprès de qui il espère trouver un peu de réconfort. Par accident il se retrouve aspergé d'un liquide contenant de la drogue. Il va alors partir dans **une sorte de transe libératrice à travers le quartier des Rigoles.**

VICTORIA sort d'un récent séjour en clinique, elle est accompagnée par sa sœur et un couple d'amis qui se montrent très (trop) prévenants et protecteurs. Elle voudrait simplement **retrouver l'insouciance joyeuse des fêtes nocturnes.** Sous pression et cherchant une issue, elle va alors faire la connaissance de **Carmen**, mystérieuse danseuse hypnotisante, qui va l'aider à s'évader.

On est au bord du gouffre, de leur gouffre, mais tout n'est qu'appel à la danse, à la joie, à la vie.

Ils sont dans la fleur de l'âge et c'est une nuit d'été.



Dess(e)ins de mise en scène

IN SITU

La ville est en quelque sorte LE véritable personnage principal de cette fiction. Dans les dessins de Brecht Evens les décors se mêlent aux personnages au point qu'ils paraissent ne faire plus qu'un. Impossible alors pour nous d'imaginer transposer cet univers dans la boîte noire d'un théâtre en faisant défiler des toiles de fond évoquant des rues et des gratte-ciels issus du graphisme de l'album... **Pour rendre compte de ce corps à corps, il nous est apparu nécessaire d'investir directement les rues, les places et les recoins de la cité, d'abandonner le confort de la salle de spectacle.** Prolongeant ainsi le geste de Brecht Evens qui se défait dans son travail des outils traditionnels de la BD (cases, bulles, etc.). **Faire de la ville notre théâtre,** c'est bien là le seul projet qui nous apparaît à la mesure des pages d'Evens.

AUX FRONTIERES DE LA VILLE

Pour autant nous ne chercherons pas des espaces qui collent de trop près à ceux de la BD. Pour que le théâtre opère, il nous faut du décalage, un cadre qui puisse être complètement réinventé par la fiction, plutôt qu'un décor trop réaliste qui nous enfermerait.

C'est pourquoi nous nous sommes intéressés pour cette adaptation à des zones industrielles, des terrains vagues, des friches, des parkings en déshérence. Ce sont des espaces ouverts, en attente, qui se prêtent volontiers à une revisitation narrative.

Cela répond aussi à une réflexion plus générale sur notre usage de la ville, nourrit par les récentes expériences de confinement et la conscience de la crise environnementale à venir.

Comment, avec les spectateur-rices, les habitant-es, réinvestir cet espace de la fête, du commun, du dehors dont les mesures sanitaires nous ont trop longtemps privé?

Comment réinventer nos manières d'habiter la ville en s'appuyant notamment sur ces espaces périphériques, parfois inusités de longue date, et où les herbes folles fissurent le goudron?

Nous sommes convaincus que l'expérience du théâtre *in situ* peut nous permettre, équipe artistique comme public, de **jeter un autre regard sur ces espaces urbains que la nature colonise, cette frontière entre la ville et son ailleurs.** L'occasion de regarder autrement certains de nos quartiers, de s'amuser à leur inventer de nouveaux usages, de nouvelles histoires.

Cette expérience **par delà nature et culture,** pour reprendre le titre d'un fameux ouvrage de l'anthropologue français Philippe Descola, nous paraît le terreau idéal pour faire apparaître le mythique quartier des Rigoles tel que nous avons envie de le rêver.

DES LIEUX CO-CREATEURS DU SPECTACLE

Nous n'essaierons pas de transformer ces espaces via une nouvelle scénographie mais bien plutôt de nous en saisir tels que nous les trouverons, en nous laissant inspirer et guider par eux. Il en va de même pour notre implantation technique qui sera la plus légère possible, nous passant par exemple d'électricité, et laissant la nuit tomber sur nous au cours du spectacle.

Chaque site imposera son propre rythme, son propre univers et c'est ce qui nous intéresse dans la pratique *in situ*. **Les lieux choisis, de par leur topographie et leurs contraintes propres, deviendront des adjuvants de la mise en scène.** Leur influence sur le déroulement du spectacle sera forte et ce ne sera pas la même chose d'y prendre part à Sierre, à Genève, à Nyon ou ailleurs.

SCENES SIMULTANEEES

Dans les pages des *Rigoles*, Jona, Victoria et Rodolphe suivent sans le savoir un parcours parallèle. Iels se croisent à plusieurs reprises, empruntent les mêmes chemins, passent par les mêmes bars, sont conduit-es par le même chauffeur de taxi, etc.

Dans notre adaptation nous traiterons cette simultanéité des actions. Nous proposerons une soirée qui se déroule en temps réel avec **plusieurs scènes simultanées réparties dans différents espaces et jouées en parallèle**.

Pour rendre cette multiplicité de scènes lisible pour les spectateur-rices, nous partagerons l'audience en **trois groupes distincts qui auront chacun un parcours propre**.

TROIS PARCOURS

Dans la première partie du spectacle, chaque groupe de public passera de scène en scène sans pouvoir tout embrasser d'un seul regard du fait de leur simultanéité. Ce qui provoquera une première vision morcelée de l'action générale. **Cette première partie sera ensuite bouclée**, c'est-à-dire qu'à un moment donné nous repartirons du début de la fiction et chaque groupe de public revivra ce qui vient de se passer une seconde fois mais en suivant un autre parcours et d'autres personnages. Il assistera donc à d'autres scènes et pourra remplir les trous de l'histoire, changer sa perspective sur une situation aperçue de loin, comprendre ce qui a causé l'état de tel personnage, etc.

Dans la seconde partie du spectacle, Jona, Rodolphe et Victoria se séparent pour vivre chacun-e une échappée qui leur est propre. Les trois groupes de public suivront le même schéma, se concentrant désormais sur une unique ligne narrative en partant à la dérive avec l'un des protagonistes dans une aventure qui les éloignera peu à peu de leur lieu de départ. Ainsi il y aura **trois déambulations particulières et trois fins différentes et simultanées en trois points distincts de la ville**.

EXPERIENCES ALTERNATIVES

Chaque membre du public vivra donc un spectacle différent qui sera constitué du parcours qu'iel aura suivi, des actions sur lesquelles iel aura porté son attention, des éléments imprévus qu'iel aura rencontré-e : **les différentes faces d'une même nuit**.

« *Que se serait-il passé si j'avais suivi ce groupe plutôt que celui-là ?...* » On peut rêver à des spectateur-rices se racontant au bar du théâtre les aventures qu'iels auront vécues chacune de leur côté et tâchant ensemble de recoller les derniers morceaux qui leur auraient échappé. Ou encore d'autres, particulièrement curieux-ses, qui reviendraient plusieurs jours de suite pour vivre les fins alternatives de chacun des protagonistes qu'iels n'auraient pas encore découvertes.

Le spectateur compose son propre poème avec les éléments du poème en face de lui.

Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*



Siere - exemple de lieu envisagé pour la création

Collectif CCC



Le collectif CCC - ensemble de Comédiennes et Comédiens à Ciel ouvert est né en 2015. Il rassemble une quinzaine d'acteur-rices, pour la plupart, issu-es de la Manufacture - Haute école des arts de la scène de Suisse romande.

C'est la volonté d'explorer les codes et les possibles d'un théâtre dit *in situ*, à même la ville, à même la campagne, et de le faire ensemble et en nombre, qui est à l'origine de la création de ce collectif.

Choisir des espaces ouverts, parfois immenses, des espaces changeant selon la météo, selon leur occupation humaine ou animale, pour y répéter, y vivre et s'en inspirer.

Chercher à déployer les possibilités que de tels espaces offrent (profondeur de champ, reliefs, différentes hauteurs, absence de hors-champ, emploi de véhicules, poésie de l'accident, intrusion du quotidien, simultanéité des actions) en y confrontant une œuvre littéraire à adapter sur place.

Prendre le temps de se familiariser avec chaque lieu investi, pour ne pas coloniser mais plutôt co-crée avec le territoire.

Favoriser les étapes de travail et la recherche pour laisser mûrir le spectacle.

Revendiquer une forte présence de comédien-nes à la scène, rendue nécessaire par la démesure des espaces de jeu et l'engagement physique que requiert leur peuplement narratif.

Cultiver notre goût pour l'aventure de troupe, le fonctionnement en collectif. Chaque membre de l'ensemble étant partie prenante de la création, des décisions communes et pouvant à son tour proposer un nouveau projet, en assumer la mise en scène ou la conception.

CREATIONS

Et il me fallut dormir avec la lumière - (2015)

Adaptation du *Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov mise en scène par Loïc Le Manac'h et Margot Van Hove à la Manufacture dans le cadre des Projets d'Été.

Expérience fondatrice du collectif, le spectacle fut créé sur le parking de l'école et les immeubles environnants, en ne travaillant exclusivement que de nuit.

Platonov - (2016-2022)

Adaptation au long cours de la pièce de Tchekhov dans sa version intégrale. Le spectacle, mis en scène par Mathias Brossard, est joué en pleine nature, au cœur d'une forêt et sur les collines environnantes.

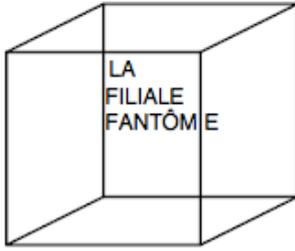
Après avoir travaillé chaque été depuis 2016 sur un acte différent, avec toujours la même équipe de comédien-nes issus de l'ensemble, le projet a atteint en 2020 sa version intégrale qui s'étale sur deux journées, 11h de spectacle, 4 sites spécifiques avec 15 comédien-nes, 3 véhicules et une mobylette.

Une création de l'intégrale et d'une version en épisodes est prévue en Suisse romande pour le printemps 2022.

Tandis que j'agonise - (2020-2021)

Adaptation du roman éponyme de William Faulkner dans des espaces côtiers à Porspoder en Bretagne. Projet conçu par Loïc Le Manac'h et Charlotte Déniel. Création prévue à l'été 2021.

La Filiale Fantôme



La Filiale Fantôme se veut un outil de production théâtrale soutenant les projets communs ou personnels de Mathias Brossard, Romain Daroles et François-Xavier Rouyer qui en partagent la direction artistique.

C'est en 2014, à l'issue d'une première collaboration en marge de leur formation à la Manufacture (*L'Ève Future*, mis en scène par François-Xavier Rouyer) qu'ils décident de fonder ensemble cette compagnie.

Leur première création *Hotel City*, est une œuvre composite entre le cinéma, le théâtre et l'installation plastique, réunissant près de 50 comédien-nes dans une œuvre chorale qui prend la ville de Lausanne pour corps et décor. Le projet est présenté lors des festivités des 10 ans de la Manufacture en 2014 puis au festival NEW-NOW d'Amsterdam et au Centre d'Art Contemporain de la Chaux-de-fonds en 2016.

En 2018, sur l'impulsion de Romain Daroles, ils créent *Vita Nova au far°* - festival des arts vivants de Nyon. Conférence universitaire en forme d'enquête sur les traces d'un certain Louis Poirier, auteur sans œuvre. La pièce tourne ensuite en Suisse romande.

François-Xavier Rouyer écrit et met en scène le projet suivant : *La Possession*, spirale infernale puisant dans l'univers du cinéma fantastique, dans laquelle on découvre une femme prisonnière de son destin qui se voit proposer d'entrer dans le corps d'une autre pour réinventer sa vie. Le spectacle est créé à l'automne 2020 au Théâtre Vidy-Lausanne, en coproduction avec Saint-Gervais - Genève, Nanterre-Amandiers (France) et le Centre Culturel Suisse.

La Filiale Fantôme entend créer en son sein une véritable communauté de création, explorant les vertus d'une collaboration artistique constamment réorganisée (le metteur en scène devenant acteur sur le projet suivant, le porteur de projet devenant dramaturge, etc.). Elle réfléchit également à de nouvelles manières de constituer des réseaux. Dans cette perspective, on la voit élaborer avec le collectif CCC des projets théâtraux in situ ou collaborer avec la compagnie française La Multinationale sur des projets liant théâtre, cinéma et arts plastiques.

Équipe

Conception et mise en scène



Né en 1989, **Mathias Brossard** est metteur en scène et comédien. Il se forme au jeu d'abord à Paris au sein de l'École Charles Dullin tout en poursuivant en parallèle un cursus de philosophie à l'université Paris 8, puis il intègre La Manufacture à Lausanne où il achève en 2015 son Bachelor de comédien.

Depuis, sans cesser de jouer, il développe son attrait pour la mise en scène en assistant notamment Nicolas Stemmann, François Gremaud, Denis Maillefer ou Jean-Louis Johannides et en développant ses premières créations au sein de différentes compagnies ou collectifs.

Avec plusieurs camarades issus de la Manufacture il forme en 2015 le collectif CCC - ensemble de Comédiennes et Comédiens à Ciel ouvert. C'est avec eux qu'il développe ses premières mise en scène.

Notamment une création au long cours, joué en pleine forêt, *Platonov* de Tchekhov (2016-2022) ou *Les Rigoles*, adaptation de la BD éponyme de Brecht Evens qui verra le jour dans des friches, parkings et autres terrains vagues aux abords du TLH - Sierre.

Il cofonde en 2014 La Filiale Fantôme, structure de production qui vise à soutenir les projets portés par Romain Daroles, François-Xavier Rouyer et lui-même.

Avec le Third Floor Group, il mène en 2016 un projet de recherche à la Manufacture sur des thèmes ayant trait au féminisme et aux questions de genre qui aboutira à différentes interventions et performances dans des halls d'institutions ou dans l'espace urbain, tout en poursuivant depuis avec eux une réflexion plus globale sur de multiples manières d'occuper artistiquement et politiquement des lieux publics en deshérence.

Mathias Brossard est artiste associé au far°-Nyon pour les deux prochaines éditions du festival (21-22). Il a été précédemment artiste associé à L'Abri - Genève pour la saison 18-19.

Comédien-nes



Née le 19 avril 1992 à Genève, **Judith Goudal** découvre enfant le théâtre au sein de la compagnie Théâtre Spirale avant de rejoindre les bancs du conservatoire d'art dramatique de Genève option pré-professionnelle. Elle joue alors dans le *Figaro!* de Jean Liermier puis intègre la Manufacture à Lausanne, dont elle sort diplômée en 2015.

À sa sortie d'école elle joue dans *La Possible Impossible Maison* du collectif anglais Forced Entertainment, spectacle crée au Théâtre Vidy-Lausanne et tourné durant trois saisons en France, Suisse et Belgique. Elle joue également à Genève dans des mises en scène de Michele Millner, Rossella Riccaboni et Anna Van Brée.

Elle est actuellement en tournée avec *Le Journal d'Anne Frank* mis en scène par Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier et produit par le

Théâtre des Osses à Fribourg, spectacle dans lequel elle interprète Anne Frank.

Judith s'investit dans la médiation culturelle autour des spectacles, elle chante, danse, écrit, compose (Judith*G) et fait partie de la troupe La Comédie Musicale Improvisée.



Après une licence Lettres et arts et une formation au Studio Muller à Paris, **Magali Heu** intègre le bachelor théâtre de la Manufacture à Lausanne dont elle est diplômée en 2015. À sa sortie, elle crée avec Denis Maillefer, rencontré sur *Lac* le spectacle de sortie de sa promotion, le monologue *Marla, portrait d'une femme joyeuse* qui tourne pendant quatre ans en Suisse et en France. Elle collabore également avec Darius Peyamiras (*Faust*), Joan Mompart et le LLum Teatre (*Génome Odyssée* et *Extase au musée* pour le Musée d'Ethnographie de Genève, *Songe d'une nuit d'été*, *Je préférerais mieux pas*), Mathias Brossard et le collectif CCC (*Platonov*, *Les Rigoles*) et la compagnie X SAMIZDAT portée par Jonas Lambelet et Lara Khattabi (*On est tous des tontons et des tatas de la classe ouvrière*, *Adieu Sémione Sémionovitch!*). À la mise en scène, elle assiste Magali

Tosato sur *Qui a peur d'Hamlet?*

Au cinéma, Magali travaille notamment avec Jacob Berger, François Ferracci, Antonin Schopfer & Thomas Szczepanski, et Guillaume Nicloux.



Après une maturité en Arts visuels en Valais, **Arnaud Huguenin** obtient son diplôme de comédien à la Manufacture de Lausanne en 2016.

En 2013, il suit une formation de danse intensive et entre dans la compagnie d'Ambra Senatore.

Son rapport à la scène se trouve bouleversé au cours de sa formation, notamment grâce à des rencontres comme celles d'Oscar Gómez Mata, Jean-Michel Rabeux, Jean-François Sivadier ou encore Marie-José Malis.

En 2015, Il intègre le collectif CCC et participe à la création de projets d'envergures originaux et insolites hors des murs des théâtres.

On a pu le voir dernièrement dans *CUISINE* des TgSTAN, *Summer Break* de Natacha Koutchoumov ou encore *Brefs entretiens avec des*

hommes hideux d'après D.F. Wallace de Guillaumarc Froidevaux.

Il crée également ses propres pièces avec le Collectif CLAR, dont la dernière en date : *On s'en ira*, est actuellement en tournée en Suisse Romande.



Suite à sa formation de charpentier, de multiples voyages et un diplôme de comédien au conservatoire supérieur d'art dramatique de Genève, **Jean-Louis Johannides** collabore avec de nombreux metteurs en scène dont Guillaume Béguin, Oscar Gómez Mata, Maya Bösch, Joël Maillard, Dorian Rossel, Pascal Rambert ou Martine Paschoud notamment.

Animé par un goût des grands espaces et de la géographie, il crée la Cie en déroute en 2007 pour entamer une trilogie dédiée au Grand Nord : *Construire un feu* d'après Jack London ; *Comock* (2009), d'après Robert Flaherty ; et *Le radieux séjour du monde* (2013) d'après Jon Kalman Stefansson.

Il crée une série théâtrale avec Vincent Coppey qui prend la philosophie comme moteur créatif, *Le Cogitoscope*, au théâtre du Grütli (2018-19). Après une résidence au Groenland, il crée *Hyperborée* (2019), avec Rudy Décélière et Anne-Sophie Subilia. En octobre 2019 il met en scène *Viande en boîte* de Ferdinand Schmalz au Poche/GVA.



Après un master de philosophie à Nanterre, **Lara Khattabi** se forme comme comédienne à Lausanne à la Manufacture. Depuis 2015 elle travaille au théâtre avec Guillaume Béguin, Nicolas Stemann, le Third Floor Group, Élise Boch, Élodie Chamauret, Andrea Novicov, François Renou, Mathias Brossard (collectif CCC), Ludovic Chazaud et la Cie Avec. Depuis janvier 2020 elle fait partie des résident.es d'Operalab.ch

Au cinéma elle joue pour François-Xavier Rouyer, Josua Hotz, Piera Bellato et Jacob Berger. Elle reçoit la bourse à l'écriture Beaumarchais-SACD (2011) pour la pièce collective *Rona Ackfield* écrite avec la No panic cie et poursuit son travail d'écriture, de dramaturgie et d'assistantat à la mise en scène dans les projets de Joan Mompарт, Piera Bellato et Jérôme Chapuis.

Elle fonde X SAMIZDAT avec Jonas Lambelet. Ensemble ils travaillent sur l'oeuvre de Nikolai Erdman. Iels créent *Adieu Sémione Sémionovitch !* au Théâtre Saint-Gervais où ils sont résident-es (2016-2018). En novembre 2021 aura lieu le diptyque *On est tous des tontons et des tatas de la classe ouvrière/La vie est brisée, et personne pour pleurer* à la maison de quartier de Chailly.



Jonas Lambelet est comédien et metteur en scène, formé à la Manufacture et basé à Lausanne.

Parallèlement à son activité de comédien (notamment pour M. Imbach, A. Secrétan, E. Devanthéry, le collectif CCC ou la Cie Post Tenebras Lux), il participe à plusieurs créations en qualité d'assistant (Cie Motus, I. Fahmy et M. Imbach).

Il développe des projets aux formes variées au sein de divers collectifs: lecture-marathon avec le Collectif Fin de Moi, vaudeville soviétique avec X SAMIZDAT, ou déambulation sonore avec le Third Floor Group. Convaincu du rôle fondamentalement politique et social des arts vivants, il s'inscrit à travers ces différents projets dans une démarche à la fois engagée et engageante. Résolument indiscipliné, son travail cherche à brouiller les pistes, mêlant les genres pour cultiver un art occulte.

En 2017, il fonde *h i t z A h i t z* au sein duquel il poursuit ses recherches et son travail : *SAM va mieux* (2017) électro-conte in situ, *H O W L* (2018) poème incantatoire conçu en collaboration avec le trio Le Mat, et *Insaisissable[s]* (2020)..



Chloë Lombard naît en 1990 à Lyon, dans les pentes de la Croix Rousse. C'est par l'art du cirque (qu'elle pratique pendant 10 ans) qu'elle débute sa formation artistique. En 2011, elle obtient un bachelor en Arts du spectacle (Université Lyon 2) en parallèle de sa formation d'art dramatique à La Scène sur Saône. Après un an au conservatoire de Genève, elle intègre en 2013 la Manufacture (Haute école des arts de la scène) à Lausanne.

Depuis sa sortie de l'école, elle collabore avec différents metteurs en scène dont Marie Fourquet, Gwenaél Morin, Mathias Brossard, Guillaume Prin, Mohammad al Attar, Tibor Ockenfels, Joséphine de Weck (Opus 89).

Elle mène également des projets plus personnels et espiègles au sein du collectif CLAR et du collectif CCC, ainsi qu'avec Marie Romanens avec qui elle crée en 2019 *Radio Maupassee*, un dispositif de perfo-radio destiné à recueillir différentes paroles brutes.



Loïc Le Manac'h est né en 1990 en Bretagne où il passe son enfance. Après des études de mathématiques à l'université de Brest, il entame sa formation de comédien au Conservatoire du 6^e arrondissement à Paris en 2010, au sein duquel il rencontre Bernadette Le Saché, Jean-Louis Bauer ainsi que François-Xavier Rouyer avec qui il travaillera à plusieurs reprises. Il intègre ensuite la Manufacture en 2013 où il fait de nombreuses rencontres déterminantes pour son parcours. En parallèle de sa formation de comédien, Loïc Le Manac'h écrit *Buzzer* qu'il met en scène en 2012 puis *Je rêve de rues bleues* en 2013, une pièce de terrain vague. Il co-met en scène avec Romain Daroles *Tryptique Pinter* et *Un jour* en 2013, puis avec Margot Van Hove *Et il me fallut dormir avec la lumière* en 2015, spectacle fondateur du collectif CCC. Depuis 2016, il travaille au théâtre pour les metteurs en scène Jean-Daniel Piguet, Marie Fourquet, François

Gremaud, Mathias Brossard, Floriane Mesenge, Jean-Louis Bauer et Alexandre Doublet en parallèle de ses projets d'écriture personnels ainsi que de créations collectives au sein des collectifs CCC et CLAR.



Guillaume Miramond commence sa formation théâtrale en 2012 au Conservatoire de Toulouse, sous la direction de Pascal Papini. En 2015, il entame un Bachelor en théâtre à la Manufacture, Haute école des arts de la scène.

En 2019, dans le cadre du Festival Newcomers au Théâtre Vidy-Lausanne, il joue dans *Brefs entretiens avec des hommes hideux* d'après des nouvelles de David Foster Wallace, mis en scène par Guillaumarco Froidevaux, ainsi que dans *M. la Multiple*, mis en scène par Nina Negri.

Durant les saisons 19-20 et 20-21 il fait partie de l'Ensemble du Poche/GVA. Il joue dans *Viande en boîte* de Ferdinand Schmalz, mis en scène par Jean-Louis Johannides ainsi que dans *Fräulein Agnès*

de Rebekka Kricheldorf mis en scène par Florence Minder. Cette saison au Poche, il travaillera avec Mathieu Bertholet, Guillaume Béguin, Manon Krüttli et Anne Bisang.



Leon David Salazar est né à Cali en Colombie où il passe une partie de son enfance avant d'arriver en Suisse, en Valais, où il fait des études de commerce puis d'art dramatique. Il obtient ensuite son diplôme à la Manufacture et joue sous la direction de Marie Fourquet, Jean-Louis Johannides, Nicolas Zlatoff, Victoria Baumgartner, Robert Cantarella et Christiane Jatahy avec qui il est en tournée internationale pour *Le présent qui déborde - Notre Odyssée II*.

Il est co-fondateur de la HAJDUK Cie, membre du Collectif Tranx et du collectif CCC. Avec ce dernier, il joue dans *Les Rigoles* et *Platonov*, mis en scène par Mathias Brossard et *Tandis que j'agonise* mis en scène par Loïc Le Manac'h.

Au cinéma, il tourne pour Antoine Russbach, Stéphanie Chuat et Véronique Raymond et jouera le rôle principal du premier long-métrage de Jorge Cadena qui sera tourné en Colombie. Il travaille aussi avec Léa Fazer sur la série Sacha produite par Rita Productions, la RTS et Arte.

Création sonore et jeu



Alexandre Ménéxiadis se forme à la guitare classique aux Conservatoire de Brest puis de Paris, où il suit des cours de composition électroacoustique. Il part ensuite étudier un an en école d'art à la Brunel University (Londres). Il obtient une licence de musicologie (Paris IV Sorbonne) et un master en création musicale et sonore (Paris 8 Saint-Denis). Il réalise la conception sonore de plusieurs spectacles d'étudiants de la Manufacture et explore différentes écritures du sonores au travers de concerts immersifs ou d'installations (*ourobouros* présenté lors du 48 Stunden Neukölln à Berlin, *repartir* présenté à la nuit blanche de Paris, *busàTarbes* présenté lors du festival FestiTarbes).

Dans ses récentes compositions il questionne le lieu du concert et explore la corporalité de l'interprète au travers de mises en scène du corps ou d'intégration de signaux physiologiques à sa musique. Actuellement il travaille au sein des collectifs CCC et Tranx, et des groupes de musique dragon du poitou et détresse collée.

Création costume



Quatrième d'une famille de sept enfants, **Augustin Rolland** grandi en Ardèche, et adore jouer aux Barbies avec sa soeur. Après une formation d'illustrateur à l'École Émile Cohl (Lyon), il intègre la section costumes de l'ENSATT (Lyon) dans laquelle il approche une manière très collective de concevoir le théâtre. Les apparences l'intéresse beaucoup, surtout quand elles sont trompeuses. Il sort diplômé en 2013 et travaille en France, et un peu en Suisse, avec entre autres Frank Vercruyssen (tg STAN), Guillaume Poix, Olivier Letellier, Ferdinand Barbet, Sarah Calcine, le Collectif Moitié Moitié Moitié, Laurence Cordier, Eric Lacascade, et Michel Didym.

Parallèlement à son activité de costumier, Augustin est aussi performeur au sein du Collectif bim depuis 2013. Il aime explorer les espaces, intérieurs et extérieurs, que le collectif investit pour ses performances *in situ*, et observer les gens qui les habitent ou les traversent.

Contacts



Collectif CCC
Rue St Roch 30
1004 Lausanne

Direction artistique du projet

Mathias Brossard

mathias@artimachines.com

+41 78 852 44 75 / +33 7 61 24 69 25

Administration, production, diffusion

Marianne Aguado - ISKANDAR

marianne.aguado@hotmail.com

+41 78 315 01 77 / +33 6 09 95 34 55

